

« T'ES OÙ ? » :

la question posée dans un jardin sous un vent frais et léger...

Retour d'un participant au week-end national de catéchèse de l'Epudf des 7-8 avril 2018. 'Susciter le désir de Dieu.'

A paraître dans le Lien Fraternel de mai-juin 2018.



La plupart des échanges de SMS, la majorité des conversations téléphoniques commencent par cette question : "T'ES OÙ ?". Question première (question *primordiale* !) : la communication itinérante permise aujourd'hui oblige les interlocuteurs à se situer dans l'espace. Pour bien se parler et bien s'entendre il faut *savoir d'où l'on cause*. Ce n'est peut-être pas un hasard si "T'es où ?" est la première question que l'on trouve dans la Bible. Question première (question *principale* !) posée par Dieu à Adam (Genèse 3.9), après qu'il ait désobéi en mangeant du fruit. Dieu, devant cette désobéissance, aurait pu poser une quantité d'autres questions, de l'ordre de celles qui nous viennent à l'esprit quand notre enfant a fait une bêtise. "Pourquoi as-tu fait ça ?" "Que comptes-tu faire pour réparer le dommage ?" etc.

Rien de tout ça en ce point du récit de la Genèse. Pas de menace de punition, pas de volonté d'explication, pas de culpabilisation : lorsque Dieu interpelle l'Humanité, il l'interroge d'abord sur la place en laquelle elle se tient en Eden. "Où es-tu ? D'où parles-tu ? Où te situes-tu ?" et peut-être même "Que comprends-tu de là où tu en es ?"

C'est la question première, primordiale, principale, dont la Bible ne cesse de faire écho au long de ses pages. Non pour y apposer une réponse qui viendrait la combler, la cimenter, la neutraliser, mais bien au contraire pour **la remettre au cœur de la vie**, chaque fois sur le métier de nos relations.

Devant Dieu, parmi nos prochains, confronté au mal qui écartèle et divise notre monde, traversé par les doutes et les menaces dont notre société est porteuse, emporté par la joie et l'exultation causée en profondeur par le bonheur que procure la vie : "T'es où ?" est la question qui nous reste posée, hors d'Eden. Elle nous tient vivants au milieu des autres, de nos frères et nos sœurs « enquestionnés » !

Quelques réflexions



Vous êtes catéchète, ou pasteur en charge d'un groupe d'adolescents pour lesquels vous offrez tout ce que vous avez de meilleur pour leur proposer un enseignement biblique substantiel, riche et porteur de bonnes bases, solides, argumentées, pour affronter la vie spirituelle. Et peut-être même la vie tout court.

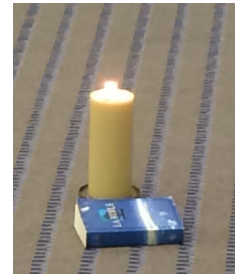
Et en même temps vous faites toujours le même constat : en catéchèse on a l'impression de "semer, semer..." et de **partir du principe résigné que la**

moisson ne sera pas pour nous. Elle sera pour les suivants alors, et peut-être bien qu'elle ne sera pour personne...

Et chaque fois les mêmes vous exaspèrent, à lever la main (ou sans lever la main) pour intervenir et poser une question complètement à côté de la plaque, ceux-là vous donnent l'impression de tout faire pour retarder le déroulement de la séance, d'interférer dans la trame préparée, d'empêcher que le contenu prévu puisse être délivré dans la tranche horaire impartie. On ne va jamais arriver au bout du programme !

Profiter, le temps d'un week-end de formation nationale de catéchèse, de l'expérience d'Agnès Charlemagne :

- c'est réaliser **qu'une catéchèse construite autour d'un contenu à transmettre revient très souvent à offrir le plus beau des cadeaux à l'enfant mais que celui-ci va l'oublier** sur le canapé en partant. Si vous le lui rappelez, il va le récupérer poliment mais ne va jamais jouer avec, une fois rentré chez lui !



- c'est comprendre que **la mission du catéchète ou du pasteur** ne revient pas tant à "semer, semer...", qu'à d'abord **cueillir, récolter, moissonner** à pleines brassées ce qui s'offre quotidiennement **par la bouche des catéchumènes**. Certainement pas en formules catéchétiques attendues et doctrinalement irréfutables, mais en paroles pétries de fraîcheur, de liberté et de spontanéité. Quelques exemples ? *"Si Dieu était mort, tous les malheurs du monde ne lui seraient plus reprochés mais à nous ! »*

"Nous le prions et Dieu nous prie dans la même phrase".

- c'est s'ouvrir à l'éventualité que **le Saint-Esprit agit davantage par la main qui se lève de façon intempestive que par un programme catéchétique laborieusement préparé**. *N'êteignez pas l'Esprit !* Laissez la main se lever et le porteur de la main s'exprimer : il a certainement une perle à offrir à tous ! Reprenez cette perle, faites-la rebondir, travaillez afin que d'autres perles, par la même liberté, voient le jour, le dialogue va s'amorcer et le chemin conduira tout le groupe par des détours insoupçonnés mais assurément passionnants.



Présentation d'un atelier "T'es où ?" Agnès Charlemagne ne prend pas la Bible comme point de départ, même si elle la tient ouverte auprès d'une bougie allumée. Elle commence par laisser simplement, et très frontalement, les adolescents réagir par écrit à 3 questions :

- *En quoi crois-tu ? (Si tu penses ne croire en rien : pourquoi ?)*
- *Grâce à qui ?*
- *Quelle représentation de Dieu te fais-tu ?*

Reprenant textuellement chacune des réactions écrites, elle les leur soumet en préservant l'anonymat des jeunes, pour une nouvelle lecture la semaine suivante, ouverte à toute nouvelle réaction possible.

Lorsqu'une occasion de partage spirituel ou biblique se révèle au fil de l'échange, *alors la Bible est ouverte*. Chacune des réactions, mise par écrit, est relue et discutée la semaine qui suit. La boucle est reprise et enrichie au fil des semaines qui se succèdent.

Il est fascinant d'imaginer adopter le même point de vue, la même légèreté, de travailler à la même fraîcheur, à la même spontanéité. Mais s'engager sur ce chemin demande un bouleversement de notre conception de la catéchèse (... mais est-ce encore de la catéchèse ?). Notre culture nous a façonnés très profondément dans le schéma d'une **catéchèse descendante, construite sur le principe de l'enseignant**, du témoin, de l'adulte qui vient faire profiter de son savoir, de son regard, de son expérience afin que le jeune auditoire réceptionne un contenu, un message, une vérité qui se voudrait universalisable.



L'approche catéchétique d'Agnès Charlemagne (proche par son esprit de la méthode *Godly Play*, thème du précédent we de formation), inspirée des **intuitions de Maria Montessori** peut effrayer, décevoir, désarçonner, en tous cas interroger. S'y engager, c'est laisser sur le bord du chemin un certain nombre d'attentes préconçues, et de principes chers à notre culture d'Eglise. Pour opérer une telle **révolution**, il s'agit que **tous les acteurs** (conseillers presbytéraux, catéchètes, pasteurs, parents, et les enfants eux-mêmes les 1ers acteurs !) **y soient disposés**.

Agnès Charlemagne n'a **pas de manuel** pour mener son approche catéchétique, mais **une méthode rigoureuse** et éprouvée.

Trois ouvrages sont disponibles dans le commerce. Ils font écho de sa conception de la catéchèse et des réflexions et réactions récoltées auprès des collégiens parmi lesquelles elle exerce son ministère dans l'aumônerie catholique, et au sein d'institutions privées.



Comment parler de spiritualité avec les adolescents (Salvator, 2017),

Les ateliers, 30 rencontres d'éveil spirituel avec les adolescents (Salvator, 2017),

T'es où ? Des ados parlent de Dieu (Salvator, 2015).

Loïc de Putter, pasteur de l'Eglise protestante unie dans la région Nord-Normandie.